

Introduction à l'histoire des religions.

Piotr Kuberski

Université de Lorraine.

Département de Théologie 2025/26.



Plan du cours

I. Introduction générale.

I. 1 L'Histoire des Religions et la théologie.

I. 2 L'Histoire des Religions : une science subversive.

1. Histoire des Religions : ses appellations, ses objectifs et son histoire.

1. 1 Appellation de la discipline.

1. 2 Histoire de la discipline.

1. 3 L'Histoire des Religions devient une discipline universitaire.

1. 4 Objectifs de la discipline.

1. 5 La méthode comparée en Histoire des Religions.

2. Comparer en histoire des religions : l'exemple des rites funéraires

3. Qu'est-ce que la religion ?

3. 1 Introduction.

3. 2 Peut-on définir la religion ?

3. 3 L'approche sémantique.

3. 4 La *Religio* dans le christianisme.

4. Définir la religion.

4. 1 Définitions sociologiques.

4. 1. 1 Définitions substantives.

-La croyance

-Le mythe

-Le rite

4. 1. 2 Définitions fonctionnelles.

4. 2 Définitions phénoménologiques.

4. 3 Les définitions centrées sur une opposition sacré-profane.

4. 3. 1 Le parcours sémantique.

4. 3. 2 Définir la religion par le sacré.

4. 4 Est-il indispensable de définir la religion ?

-Excursus : le bouddhisme, une religion sans Dieu?

5. Religion ses marges et ses antonymes.

5. 1 La magie.

5. 2 La secte.

6. Les origines des religions.

6. 1 Les sépultures.

6. 2 L'art pariétal.

6. 3 La recherche de la première religion de l'Humanité.

7. Dénommer et classer les religions.

7. 1 Dénominations.

7. 2 Essais de classification.

7. 3 Polythéisme et monothéisme.

7. 4 Les religions polythéistes. L'exemple de la Mésopotamie.

7. 5 Les monothéismes non-abrahamiques

8. Les fondamentalismes religieux (?)

-Juif

-Protestant

-Catholique

-Musulman.

Introduction

- ☞ **Comment introduire une matière aussi vaste et aussi complexe ?**
- ☞ **Comment présenter les religions et la science qui les étudie ?**
- ☞ **Quelle clé pédagogique utiliser afin de montrer les objectifs, l'histoire, les méthodes d'une discipline vieille de 160 ans ?**

Quelques précautions

- ⇒ Les phénomènes religieux peuvent être étudiés comme tous les faits sociaux.
- ⇒ L'étude des religions n'est pas un domaine réservé aux croyants.
- ⇒ Dépasionner les regards sur les phénomènes religieux.
- ⇒ Distinguer une opinion/adhésion du fait observable.
- ⇒ Adopter une **démarche rigoureuse** basée sur un savoir scientifique.
- ⇒ **Adopter une démarche critique (pouvoir de discerner), objective et ouverte.**
- ⇒ La dimension critique et objective ne peut pas oublier que cette science doit adopter une **démarche respectueuse** vis-à-vis de son objet d'étude et éviter tout dénigrement.
- ⇒ **Etudier les religions dans leur histoire et dans leur contexte culturel.**
- ⇒ **Eviter toute forme de concordisme** (=interpréter les phénomènes religieux en fonction des données scientifiques).
- ⇒ **Eviter l'essentialisme** (=réduire la complexité d'un phénomène à une seule dimension).
- ⇒ **Eviter l'ethnocentrisme (= appréhender le monde en fonction du modèle occidental)** par rapport à l'application du vocabulaire de sa propre tradition religieuse sur une autre (exemples : « âme », « foi/croyance », « dieu »...).
- ⇒ **Utiliser les mots avec prudence.** Les mots sont souvent polysémiques et de plus peuvent changer de sens au cours de l'histoire (exemple : « secte », « mythe »).
- ⇒ Une certaine prudence doit être de mise quant au jugement et à **l'emploi des termes-étiquettes qui stigmatisent et jugent** (ex. : « superstition », « idolâtrie », « magie »...).

Ce que l'Histoire des Religions n'est pas.

Elle se
distingue :

☞ De la théologie (gr. *Théo-logia* : discours sur Dieu)

☞ De la catéchèse (gr. *Katècheô* : résonner, retentir). La catéchèse est enseignée dans un cadre religieux et croyant, dans une vision visant l'édification de la foi. La catéchèse est enseignée par un croyant à un autre (futur) croyant.

☞ De la théologie des religions. Cette discipline confessionnelle réfléchit sur le sens et la valeur des différentes traditions religieuses à la lumière de la révélation chrétienne.

I. 1 L'histoire des religions et la théologie.

-Points différents entre les deux disciplines :

1° La théologie est un **discours rationnel sur Dieu** et sur la réalité transcendante qui implique la dimension croyante de la foi.

L'histoire des religions **ne prend pas en compte cette dimension croyante** et sa démarche n'a pas comme visée ultime la foi.

La théologie s'enracine et reste en **lien étroit avec la Tradition** et la communauté.

L'histoire des religions est une **science libre** de tout attache ecclésiale, de tout lien communautaire et se définit comme autonome.

2° La théologie s'intéresse à « **sa** » **propre tradition religieuse**, tandis que l'histoire des religions à toutes les religions.

Elle au cœur de sa réflexion **la question de Vérité** dont l'histoire des religions ne se préoccupe pas.

L'histoire des religions « **étudie des hommes, pas des dieux !** Ou plutôt, qu'elle étudie des hommes interagissant avec les dieux », Guy Stroumsa .

Points communs entre les deux disciplines :

1° La même problématique : elles semblent avoir un objet d'étude commun : le monde divin, les rapports entre les hommes et dieu(x). Elles s'intéressent au même objet dénommé « la religion ».

L'Histoire des Religions est une science qui provient de la théologie. En tant que discipline purement occidentale, elle est forcément marquée par le christianisme dont elle garde et emprunte son vocabulaire (salut, eschatologie, liturgie, rite, théisme...).

2° Génétique : l'Histoire des Religions est née au sein des facultés de théologie pour s'en séparer ensuite. Actuellement, souvent les centres universitaires où on enseigne l'histoire des religions se trouvent à proximité des facultés de théologie.

3° Personnel : de nombreux théologiens se considéraient comme historiens des religions.

L'histoire des religions : une nouvelle concurrente dans la réflexion sur la religion.

- Pendant des siècles, la religion était exclusivement étudiée par la théologie, à partir des Lumières la philosophie et la théologie se font concurrence dans le traitement de ce thème.
- Au XIXe s., la religion sort des cadres de la théologie ainsi que de la philosophie pour devenir un champ d'études qui intéresse des nouvelles sciences comme : histoire, sociologie, philologie et histoire des religions.
- La théologie traite l'objet interne c'est-à-dire Dieu, l'HdR s'intéresse à l'objet externe, c'est-à-dire les religions. Les théologiens seraient les spécialistes religieux quand les historiens des religions seraient les spécialistes du religieux (Dalferth).

Opposition la théologie versus l'histoire des religions est-elle toujours d'actualité?

- La théologie ne peut pas oublier sa double référence, d'abord à Jésus-Christ mais aussi la référence institutionnelle, elle se vit dans une communauté croyante qu'est l'Église.
- Les débats entre les théologiens de différentes confessions portent sur la compréhension de la foi, en revanche, les débats entre les théologiens et les historiens des religions concernent plutôt la compréhension de la notion de religion.
- « La science n'est pas toujours aussi dégagée des visions du monde qu'elle le prétend et par ce que la théologie n'est pas toujours aussi peu scientifique que l'on imagine volontiers ».
- Une certaine méfiance demeure, elle concerne « pas seulement la référence à la religion et la compréhension de la religion, mais aussi la compréhension de la science et le statut de la théologie »

I. Dalferth, « La théologie dans le contexte de la science des religions », P. Gisel, J.-M. Tétaz, *Théories de la religion*, Labor et Fides, 2002.

1. Histoire des Religions/Science des Religions : objectifs de la discipline.

1.1 Appellations de la discipline.

☞ Le terme « les Sciences Religieuses/des religions » (*Religionswissenschaft*).

Cette appellation a été employée pour la première fois par Max Friedrich Müller en 1867 afin de cautionner une nouvelle discipline en lui donnant l'allure académique.

☞ Le terme « l'Anthropologie des Religions ».

Ce mot était et reste employé dans les deux sens.

-On l'utilise d'abord pour désigner une science qui étudie de manière générale tout rapport entre l'homme (*anthropos*) et la religion et on parle ici de « **l'Anthropologie Religieuse** ».

-Selon une deuxième utilisation, **l'Anthropologie des Religions** est une branche de l'anthropologie ou de l'ethnologie qui s'intéresse aux religions des sociétés non occidentales, dite « primitives » .

☞ Le terme « l'Histoire des Religions ».

La dénomination « Histoire des Religions » a été forgée sur le modèle d'autres types d'histoires qui émergent au XIXe siècle (ex. histoire des arts). Les pays anglo-saxons ont gardé leur préférence pour le terme *history of religion(s)*, *comparative religion*, *study of religion(s)*. En France comme aux Etats-Unis et en Italie (*storia delle religioni*) le terme « histoire des religions » prévaut sur les autres. Le nom officiel de la discipline a été voté en 1995 pendant le Congrès International au Mexique.

☞ Le terme de « religiologie » utilisé au Canada ou « *religiology* ».

Introduction à l'Histoire des Religions Université de Lorraine

I. 2 Histoire des Religions : « une science subversive ».

Une introduction à l'histoire des religions n'est pas une présentation chronologique des religions du monde.

Ce n'est pas une forme de réduction des religions à des phénomènes purement historiques.

Ce n'est ni un exercice de relativisme ni un esperanto religieux ni un patchwork des religions.

Ce n'est pas une introduction au dialogue interreligieux.

L'histoire des religions **classe, inventorie, explique** tout le patrimoine religieux de l'humanité sans exception, sans discrimination, sans jugement.

C'est une « **science subversive** » c'est-à-dire qu'elle déconstruit (les évidences), critique (les sources et les représentations), provoque parfois mais toujours par **souci d'objectivité.**

Selon Philippe Borgeaud :



« L'histoire des religions a pour objet l'autre que nous pourrions être, ou l'autre que nous sommes aussi, ce que nous pourrions être dans un ailleurs radical ».

Exercices d'histoire des religions Comparaison, rites, mythes et émotions, 2016, p. 52.

« Pour devenir une réelle histoire des religions, il faut bien que notre discipline, paradoxalement, s'affranchisse de la religion » (p. 53).

1. 2

L'histoire de la discipline.

Démarche critique, curiosité, comparatisme, élargissement des connaissances.

L'histoire des religions « résulte de l'élargissement progressif du champ de l'altérité dans une zone culturelle particulière », Philippe Borgeaud .

➤ En Grèce apparaît la **critique des perceptions anthropomorphiques** des dieux (Xénophane, Epicure, Evhémère de Messine). Avec les premiers historiens naît une certaine **curiosité** pour des coutumes et des religions d'autres peuples, suivie par une volonté de **comparatisme** (Hérodote).

➤ **L'élargissement des cadres des connaissances** grâce à la découverte des peuples non-chrétiens (Marco Polo, Christophe Colomb, Bartholomé de Las Casas, Joseph François Lafitau).

➤ En Extrême-Orient, les jésuites décrivent les pratiques religieuses de la Chine et du Japon (confucianisme, taoïsme, shinto).

➤ L'émergence de **l'approche érudite et critique des textes anciens** avec l'arrivée de la Renaissance.

➤ **L'éclatement du monde chrétien** (La Réforme).

➤ **L'apparition des Lumières et de la Modernité** (rationalité scientifique et technique, autonomie du sujet, différenciation des domaines d'activité et des institutions).

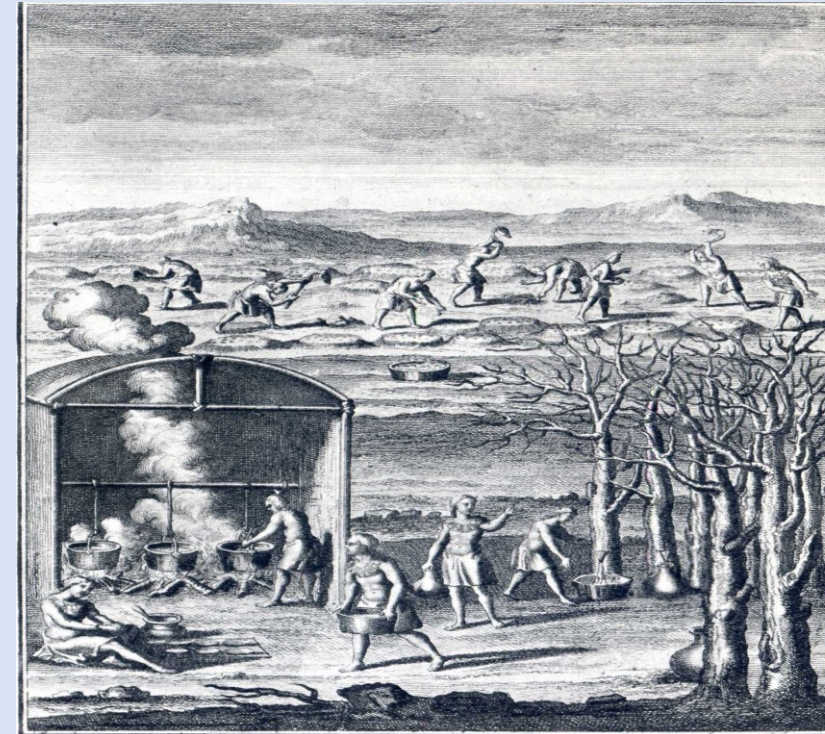
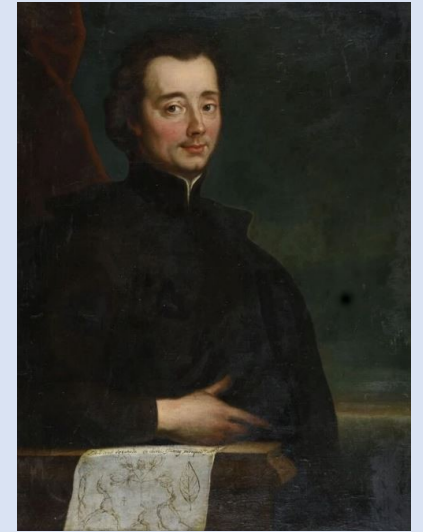
➤ La naissance de la discipline dans la seconde partie du XIXe siècle dans l'objectif **d'étudier les religions de manière non-confessionnelle**.

Hérodote (484-425 av. J.-C.), le père de l'histoire.

« Les Perses, à ma connaissance, observent les coutumes suivantes. Ils n'ont pas l'usage d'élever des statues ni des temples ni des autels; tout au contraire, ils accusent de folie ceux qui le font ; la raison en est, à mon avis, qu'ils n'ont jamais considéré, comme les Grecs, que les dieux soient de même complexion que les hommes. Leur coutume est de monter sur les plus hautes montagnes pour offrir des sacrifices à Zeus dont ils donnent le nom à toute l'étendue circulaire du ciel. Ils sacrifient au soleil, à la lune, à la terre, au feu, à l'eau, aux vents». L'Enquête, 1, 131.

Joseph-François Laffitau (1681-1746). Le pionnier de l'ethnologie

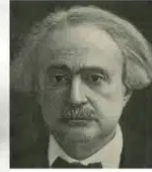
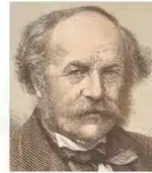
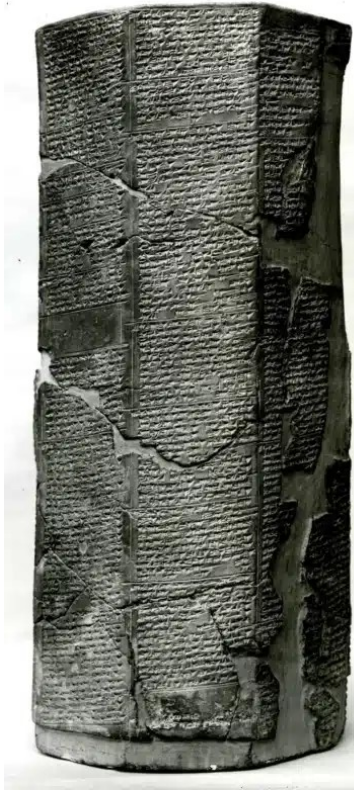
« Une des plus fortes preuves que nous aïons contre eux de la nécessité & de l'existence d'une Religion, c'est le consentement unanime de tous les Peuples à reconnoître un Etre superieur »
Mœurs des sauvages américains comparées aux mœurs des premiers temps, 1724, tome 1, p. 6.



**Le contexte
propice au
XIX^e s.
avec les
facteurs
suivants :**

- La laïcisation des sociétés occidentales (France 1870-1880) ;
- La découverte de nouveaux mondes religieux (le monde asiatique avec la traduction des *Upanishads* et d'autres textes hindous et bouddhiques mais aussi la découverte des civilisations dites au XIX^e s. « primitives ») ;
- La naissance des sciences nouvelles : la linguistique comparée, la sociologie, l'anthropologie, l'archéologie ;
- Les déchiffrements de l'écriture hiéroglyphique et cunéiforme (les langues égyptienne, sumérienne, akkadienne...);
- La naissance de la méthode historico-critique de la Bible ;
- En 1862, les *Origines des espèces* de Darwin : la naissance du courant scientifique évolutionniste.

La découverte de l'Orient



-Abraham Hyacinthe Anquetil-Duperron (1731-1805) : traduction de *l'Avesta*

-Georg Friedrich Grotefend (1775-1853): déchiffrement du vieux-perse

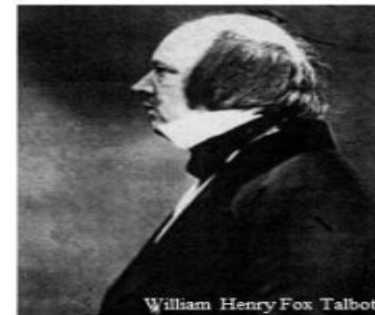
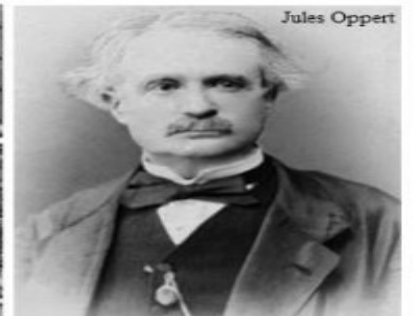
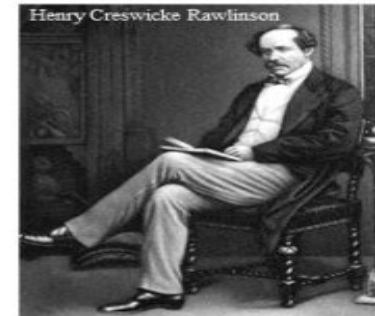
-Le déchiffrement de l'écriture akkadienne cunéiforme 25.05. 1857

Henry Creswicke Rawlinson (1810-1895)

Jules Oppert (1825-1905),

Henry William Fox Talbot (1800-1877)

Edward Hincks (1792-1866).



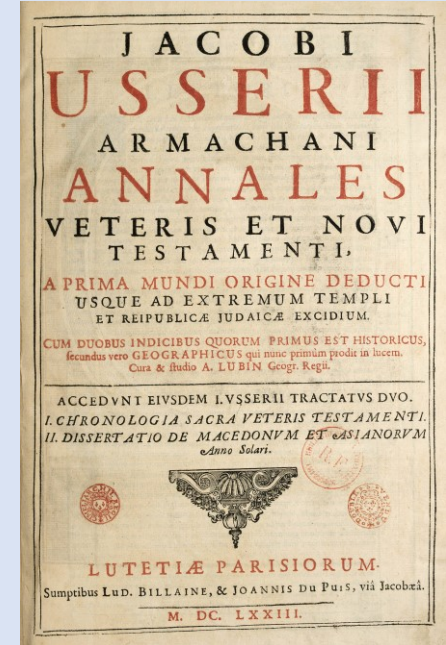
L'effondrement du « mur culturel qui ceignait l'Europe s'effondrait »

« L'Occident, fondé sur la Bible judéo-chrétienne et sur l'Antiquité gréco-romaine, perdit sa position unique et se trouva en situation de concurrence. Tant que l'on était resté persuadé que toutes les cultures étrangères étaient païennes ou barbares et donc de moindre valeur, on était resté immunisé contre ce défi. Les choses changèrent au XVIII^e siècle »,

H. G. Kippenberg, *A la découverte de l'Histoire des Religions*, p. 66.

La naissance de la préhistoire

- La lecture littérale de la Bible établit la date de la création du monde à 4004 av. J.-C. (James Ussher XVII^e s.).
- Interrogations sur les restes d'animaux et les outils en pierre. de 1859 : Jacques Boucher de Perthes et l'existence de « l'homme antédiluvien ».
- 1856 : la découverte de l'homme de Neandertal en Allemagne
- Années 1860 : la découverte des célèbres sites de Cro-Magnon, de La Madeleine et autres...
- 1872 : Le français Gabriel de Mortillet propose un classement de la Préhistoire en quatorze périodes.



L'apparition de la philologie.

- En 1786 : le savant anglais William Jones établit une parenté entre les langues classiques comme le grec et le latin avec le sanskrit et le perse.
- En 1833 : apparaît la célèbre grammaire comparée des langues indo-européennes de Franz Bopp.

GRAMMAIRE COMPARÉE
DES
LANGUES INDO-EUROPÉENNES

COMPRENANT
LE SANSKRIT, LE ZEND, L'ARMÉNIEN
LE GREC, LE LATIN, LE LITHUANIEN, L'ANCIEN SLAVE
LE GOTHIQUE ET L'ALLEMAND
PAR M. FRANÇOIS BOPP
TRADUITE
SUR LA DEUXIÈME ÉDITION
ET PRÉCÉDÉE D'INTRODUCTIONS
PAR M. MICHEL BRÉAL
PROFESSEUR DE GRAMMAIRE COMPARÉE AU COLLÈGE DE FRANCE



TOME IV



PARIS
IMPRIMERIE NATIONALE

M DCCC LXXXIII



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France